



INTERVENIR ET INTERAGIR AVEC LES PÈRES EN SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX :

Posture, contextualisation et communication

Bien qu'ils puissent présenter des besoins similaires en soutien à la parentalité, les hommes et les femmes n'ont généralement pas le même rapport à la demande d'aide en santé et services sociaux.

En comprenant mieux ce qui les distingue, les intervenantes peuvent ajuster leurs interventions et mieux accompagner l'ensemble de l'écosystème familial.

Utilisation proposée de la fiche

L'intention de cette fiche d'intervention est d'outiller les intervenantes œuvrant auprès des pères durant la période périnatale. Au-delà de l'aspect formateur et sensibilisateur souhaité, les informations présentées dans cette fiche pourraient soutenir le développement d'ateliers de groupe en adaptant son contenu au public cible, tout particulièrement si ce dernier détient un faible niveau de littératie en santé.

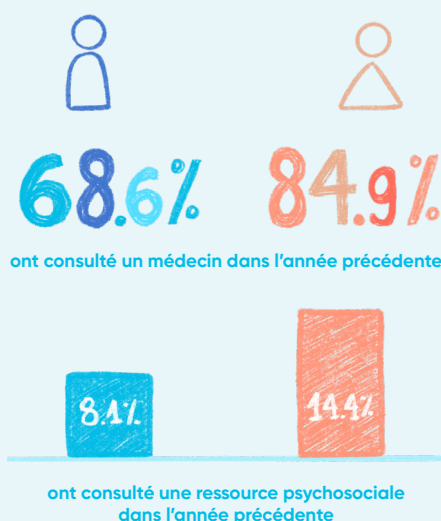


Repérez cette icône pour des astuces
d'intervention concrètes.

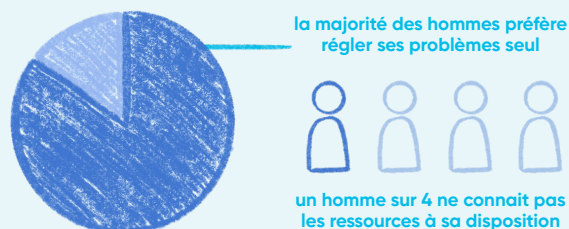
1. L'utilisation des services de santé et services sociaux chez les hommes

Des données sur l'utilisation des services

En 2013-2014 au Québec, **68.6% des hommes** avaient consulté un **médecin** dans l'année précédente comparativement à 84.9% des femmes. En ce qui concerne les ressources psychosociales, les hommes étaient **près de la moitié moins nombreux que les femmes à avoir consulté**, soit **seulement 8.1% par rapport à 14.4%**.



Pour expliquer cet écart, une enquête de Tremblay et al.² réalisée en 2015 portant sur les perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé révèle que la grande majorité d'entre eux **préfère régler ses problèmes seul** lorsqu'il vit des difficultés, alors que plus d'un homme sur quatre **n'a aucune idée de l'aide qui pourrait lui être disponible**³.



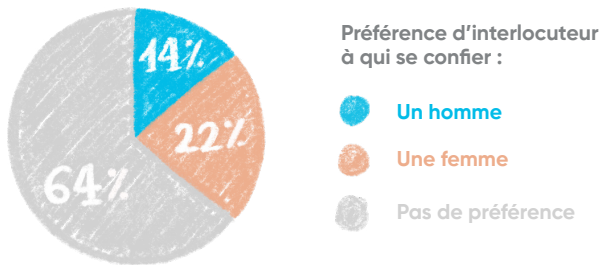
1 L'utilisation du féminin dans ce document se veut représentative de la composition des équipes de La Maison Bleue et des professionnelles œuvrant en périnatalité sociale. Il désigne aussi bien le féminin que le masculin.

2 Sondage sur les valeurs, les rôles sociaux et le rapport des hommes québécois avec les services (2015).

3 Sondage de 2021. Le chiffre de 2015 pour cette variable était de 38,3%.

Le genre des intervenants sans importance significative

Dans un contexte de surreprésentation féminine dans le réseau de la santé et en périnatalité sociale, il est intéressant de constater que **le genre de la personne qui accompagne les pères a relativement peu d'importance**, du moins pour une majorité d'hommes.



Par ailleurs, il est important de noter que la personne à laquelle les hommes ont le plus de chance de se confier, lorsqu'ils le font, est **leur conjointe ou leur partenaire**.

Les facteurs incitant à la consultation psychosociale

Lorsqu'ils se résolvent à demander de l'aide, c'est généralement parce que les hommes ont atteint un seuil important de détresse :

- Leur **corps flanche**
- Ils vivent une **situation de crise** (ex. séparation conjugale, perte d'emploi)
- Leur entourage, particulièrement leur conjointe, exerce sur eux une **pression pour consulter**
- Ils réalisent que les enjeux vécus ont des **impacts avérés ou potentiels sur leurs enfants**



Encouragez les pères à être accompagnés par un proche lors d'un premier rendez-vous de consultation psychosociale. Cela serait soutenant pour au moins la moitié d'entre eux.



L'organisation et la prestation des soins

Au-delà de la volonté individuelle des pères, des aspects liés à l'organisation et la prestation des services peuvent également freiner leur accès aux soins. Par exemple :

- **Le faible éventail de services spécialisés à leur disposition** (plusieurs sont basés sur des problèmes à connotation négative comme la violence ou la toxicomanie).
- **L'horaire proposé ou encore l'environnement des lieux de soins** où les hommes se reconnaissent peu (ex. majorité féminine, communications où ils n'apparaissent pas, etc.).
- **Les stratégies axées sur l'expression des émotions et la ventilation** (qui les rejoignent moins).
- La difficulté de certaines intervenantes à **entendre la souffrance des hommes**.

2. Rapport distinctif à la demande d'aide

Bien que les masculinités soient en mouvance, il n'en demeure pas moins que **des distinctions persistent dans la socialisation des garçons et des filles**, ce qui entraîne des répercussions sur les habiletés émotionnelles à l'âge adulte. Malgré les progrès des dernières années, il y aurait encore une tendance générale à agir avec nos enfants selon des stéréotypes de genre qui **amènent les garçons à réprimer leur ressenti, notamment lorsqu'ils vivent de la tristesse et de la colère**. Cela constitue plus tard un obstacle à la recherche d'aide en santé physique et mentale des hommes.



Plus précisément, en contexte d'intervention en santé et services sociaux, un homme peut avoir tendance à :

- Vivre **de la honte** à l'idée de consulter et chercher à **cacher sa vulnérabilité**.
- Extérioriser sa détresse **de façon agressive** dans ses paroles et ses gestes.
- Se sentir **en échec** dans une consultation centrée sur les émotions et souhaiter des **solutions plus rapides et concrètes** pour mettre fin à ses problèmes.
- Porter une attention particulière à **l'anonymat et la confidentialité** des rencontres.
- Vivre un malaise devant la **hiérarchisation des statuts** (ex. : Lorsqu'une intervenante utilise un jargon technique ou trop formel qui accentue la distance avec le patient).



3. Trois défis à l'intervention périnatale auprès des pères

À La Maison Bleue, les équipes doivent composer avec certains défis particuliers liés à l'intervention périnatale auprès des pères. Voici trois d'entre eux.

a. La répartition des rôles qui écarte le père

Dans le cas des familles dont la répartition des rôles est plus traditionnelle, il n'est pas rare que la responsabilité de tout ce qui concerne la grossesse, l'accouchement et les soins aux enfants revienne aux mères et aux femmes de l'entourage. Cela peut amener le père à **croire que sa présence n'est pas utile auprès du bébé**, et inciter les femmes à l'écartier de ces questions.



Prenez le temps d'accompagner la famille dans une réflexion sur ses besoins et sa vision de la coparentalité en contexte migratoire. Les familles vont parfois vivre une transformation graduelle de leur représentation parentale variant selon les ressources à leur disposition et leurs expériences avec les institutions.



Encouragez les pères plus traditionnels à saisir l'opportunité de la migration pour s'investir davantage auprès de sa famille. Cependant, l'apprentissage de ce nouveau rôle peut représenter une source de stress et de confusion pour de nombreux pères et requérir un accompagnement personnalisé.



« Enfin, je vais pouvoir être impliqué dans la vie de mon bébé, parce que dans mon pays c'est plus la famille de ma femme. »

– Participant au projet Être père et immigrer

b. La difficulté de rejoindre et d'inclure les pères

Pour plusieurs familles suivies à La Maison Bleue, les salaires des pères sont l'unique source de revenu de la famille. Qu'ils soient en formation et/ou sur le marché du travail, les pères **sont souvent absents du domicile de nombreuses heures par jour**. Cela les empêche bien

souvent de se présenter aux rendez-vous et aux différentes activités offertes par l'organisation. D'autres circonstances peuvent également exclure le père du suivi, comme ce fut notamment le cas lors de la mise en place des mesures de distanciation sociale durant la pandémie de la COVID-19 où un seul parent pouvait être présent aux rendez-vous. Enfin, dans un souci d'efficacité des rendez-vous ou par manque d'espace, il peut être tentant d'inviter les pères à demeurer dans la salle d'attente avec un enfant plus vieux. Cela s'avère toutefois **peu bénéfique pour l'ensemble de la famille**.



Pensez à recourir à des interprètes masculins pour intervenir auprès des pères allophones afin de mieux comprendre leur vécu et connecter avec eux.



Lorsque cela est possible, proposez différentes plages horaires aux pères afin qu'ils sentent que leur réalité est prise en compte dans le suivi.



c. Les situations conjugales difficiles

En intervenant dans un organisme qui accompagne les femmes enceintes en situation de vulnérabilité, il est possible d'être confrontée à des situations de violence conjugale et familiale prenant des formes variées. Être témoin des impacts négatifs de ces situations sur les femmes et les enfants à long terme peut nécessairement **teinter notre posture d'intervention**, surtout lorsque nous avons peu de contact avec les pères.

Dans le même ordre d'idées, lorsqu'il y a un **conflit entre les parents**, le fait d'offrir des services à l'ensemble de la famille rend parfois l'intervention plus complexe.



Le plus possible, recentrez-vous sur l'intérêt de l'enfant afin de maintenir une posture de neutralité dans le conflit parental. Analyser la problématique à partir du point de vue de vous permettra plus facilement de comprendre les besoins des deux parents et évitera de les placer en opposition.

Adapter ses interactions et ses interventions

De nombreuses autres pistes peuvent faciliter l'intervention et les interactions auprès des pères afin de répondre à leurs besoins médicaux et psychosociaux.



Faciliter ses interactions

S'intéresser au vécu du père et lui donner la parole, manifester de l'intérêt pour sa présence et ses préoccupations.

Partir du rationnel pour aborder les émotions :

- Demander de raconter ou d'expliquer une situation plutôt que les émotions vécues.
- Privilégier les anecdotes et la reconstruction du fil des événements.
- Intégrer des éléments visuels (ex. Faire dessiner les plans d'un lieu abordé pour mieux comprendre).
- Commencer par aborder théoriquement un aspect psychologique ou relationnel (ex.: le processus de deuil, le cycle de la violence, etc.).

Adapter son langage pour que le père se sente compris :

- Utiliser des métaphores pour expliquer des concepts abstraits.
- Adopter un langage informel qui renforce une posture d'égalité.
- Reprendre les termes et formulations de la personne.

Faciliter ses interventions

Être sensible aux éléments de genre :

- Comprendre les différences de socialisation.
- Normaliser la pluralité de modèles masculins.
- Devant une personne ayant un modèle plus traditionnel de la masculinité, valoriser les dimensions positives, par exemple :
 - Se sacrifier pour les besoins de sa famille.
 - S'empresse de résoudre des problèmes.
 - Ne pas abandonner.

Reconnaître l'inconfort des hommes dans la demande d'aide :

- Faire preuve de professionnalisme et de précaution entourant le besoin de confidentialité (en concordance avec le travail interdisciplinaire).
- Rejoindre la personne souffrante derrière le comportement.

Porter une attention particulière aux réactions contre-transférentielles :

- Prendre conscience de ses propres biais et préjugés.
- Éviter les attitudes et comportements qui pourraient exclure ou essentialiser le père à un aspect de son identité.

Briser l'isolement affectif :

- Identifier des personnes de confiance autour du père.
- Le mettre en lien avec d'autres hommes lors d'ateliers pour les pères.
- Offrir des ressources accessibles et adaptées à sa réalité.

(<https://www.rvpaternite.org/services-aux-peres/>)

À retenir : Établir et maintenir un lien de confiance avec les pères en contexte de vulnérabilité peut prendre du temps, mais s'avérer très bénéfique pour l'ensemble de la famille à long terme.

Pour aller plus loin

Gouvernement du Québec (2022). [Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance : Lien de confiance avec le père. Fiche synthèse.](#)

De Serres, J., L'Heureux, P. et al. (2021). [Coffre à outils pour hommes.](#)

Comment réagir face à l'agressivité. Vitalité – Laboratoire de recherche sur la santé (UQAM).

Brodeur, N., L'Heureux, P. et al. (2021). [Coffre à outils pour hommes.](#)

Intervenir auprès des hommes issus de l'immigration. Vitalité – Laboratoire de recherche sur la santé (UQAM).

[Liste de formations et accompagnement](#) du Regroupement pour la valorisation de la paternité.



Guide du PAPPA (RVP), consultez les fiches :

- La vulnérabilité des pères : facteurs de risque et de protection (p. 34-35)
- Fiche *S'adapter au rapport distinctif des pères à la demande d'aide* (p. 85)

*Un guide en format papier est disponible sur chaque site de La Maison Bleue. Référez-vous à la responsable pour le consulter.

Références

Deslauriers, J. M., Tremblay, G., Dufault, S. G., Desgagniers, J. Y., & Blanchette, D. (Eds.). (2022). *Regards sur les hommes et les masculinités 2e édition: Comprendre et intervenir.* Presses de l'Université Laval.

[Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes \(ESCC\) 2013-2014.](#) Statistique Canada.

Gervais, C. et Pondbriand, A. (2022). [Projet Être père et immigrer.](#) Institut universitaire SHERPA.

Sancho, D. M. C. (2022). *Colère, peur et joie: Accompagner mon garçon dans ses émotions.* Groupe Fides Inc.

[Sondage auprès des hommes québécois \(2018\) de la firme SOM commandé par le Regroupement provincial en santé bien-être des hommes \(RPSBEH\) et le Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes \(PERSBEH\).](#)

Tremblay, G., Roy, J., de Montigny, F., Séguin, M., Villeneuve, P., Roy, B., & Sirois-Marcil, J. (2015). [Où en sont les hommes québécois en 2014. Sondage sur les rôles sociaux, les valeurs et sur le rapport des hommes québécois aux services—Rapport de recherche.](#) Québec, Canada: Masculinités et Société.

Autres fiches du dossier :

1. Les pères en contexte de vulnérabilité durant la période périnatale
2. Les pères et les neurosciences : Impacts de la période périnatale sur eux et leur famille
4. Encourager la coparentalité en intervention individuelle et en groupe
5. Faire une place aux pères en périnatalité : Agir concrètement dans son organisation